

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Affaires politiques et internationales

- Université de Bordeaux (déposant)
- Sciences Po Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, science politique, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Bordeaux , Sciences Po Bordeaux

Établissement(s) cohabilités : /

La mention *Affaires politiques et internationales* est l'une des deux mentions de master portées par l'IEP de Bordeaux par convention avec l'Université de Bordeaux. Elle s'organise de manière différente en M1 et M2.

En première année (M1), des enseignements de tronc commun sont offerts aux étudiants, auxquels s'ajoutent des enseignements de spécialisation.

En seconde année (M2), la mention se divise en quatre spécialités distinctes qui comptent chacune un ou plusieurs parcours :

- *Relations internationales* : la spécialité propose deux parcours, recherche ou professionnel.
- *Gestion des risques et développement* : la spécialité propose cinq parcours, dont quatre parcours professionnels (*Géo-économie appliquée*, *Gestion des risques dans les pays du Sud (Intégration européenne et développement global)*, *Dynamiques africaines* (Co-habilitée avec Bordeaux III), et un parcours indifférencié (*Politique et développement dans les pays du Sud*).
- *Gouvernance européenne et politique comparée* : la spécialité propose deux parcours, dont un parcours professionnel (*Carrières européennes*) et un parcours indifférencié (*Comparer les gouvernements, les institutions et les territoires*).
- *Communication* : la spécialité propose un parcours professionnel (*Journalisme*) et deux parcours indifférenciés (*Affaires publiques et représentation des intérêts*, *Communication publique et politique*).

Les spécialités de M2, au moins dans les parcours professionnels, sont conçues comme une étape terminale avant l'entrée sur le marché du travail et ne nécessitent donc pas de poursuite d'études pour les étudiants.

Avis du comité d'experts

La formation est de qualité, du fait de la composition de ses équipes pédagogiques – qui bénéficient de la présence de professionnels dès le M1 et d'un bon adossement à la recherche avec deux UMR rattachés à l'IEP – de la diversité des spécialisations offertes, des efforts fournis pour en adapter le contenu et le faire évoluer en fonction des attentes des étudiants et des initiatives prises pour l'ouvrir, tant au monde socio-professionnel qu'à des partenariats avec d'autres universités françaises et étrangères.

De manière générale, le dossier ne permet pas d'avoir des informations précises sur le contenu des maquettes, les flux d'étudiants, de diplômés ou les taux d'insertion. Ces lacunes, déjà soulignées lors de la précédente évaluation, gênent l'appréciation qui peut être faite de la formation.

La structure d'ensemble de la formation est cohérente. Elle prévoit des enseignements de tronc commun au niveau du M1, tout en ouvrant la possibilité de réorientation entre certains parcours entre le M1 et le M2. Elle offre par ailleurs, un éventail de spécialités important, aux modalités d'enseignements diverses, qui constituent une offre de formation riche, appuyée sur l'approche pluridisciplinaire qui caractérise les Instituts d'études politiques en général.

Des nuances sont évoquées dans les publics concernés par l'accès à certains M2, avec des possibilités d'ouverture à d'autres étudiants que ceux de l'IEP, sans que l'on puisse en apprécier la portée faute de chiffres. Des efforts de mutualisation de certains enseignements sont également mis en avant, sans que l'on puisse là non plus en apprécier la portée concrète. La multiplication des co-habilitations ou des partenariats avec des universités étrangères témoignent néanmoins d'un dynamisme certain et d'une volonté de faire évoluer et de diversifier l'offre de formation proposée aux étudiants.

Les conditions d'accès en M1 de certaines spécialités et en M2 pour d'autres, semblent avoir tenu compte des critiques formulées lors de la précédente évaluation sur la trop grande fermeture à d'autres publics que celui que constituent les étudiants du diplôme de l'IEP.

Si les informations fournies sur les spécialités et leurs parcours sont très inégales, la formation bénéficie pourtant à l'évidence d'un environnement académique et professionnel extrêmement favorable. La présence au sein de l'établissement de deux UMR du CNRS est un gage quant à la place donnée à la recherche et à sa valorisation dans la formation des étudiants. Par ailleurs, l'implication de professionnels au niveau du M1 et du M2, dans les équipes pédagogiques et les jurys, est aussi un élément de professionnalisation fort. Le recours au numérique, l'expérimentation de modalités d'enseignements innovantes (« simulation », « études de cas », « projet tutoré », « papers ») les liens entretenues avec le milieu socio-professionnel via l'association des anciens diplômés et l'organisation de manifestations spécifiques mettent en évidence un souci de répondre aux besoins de formation et d'insertion des étudiants. Le recours à l'évaluation des formations par les étudiants, étendu au M2 depuis 2013, confirme cette attention particulière.

Éléments spécifiques de la mention

| | |
|---|---|
| <p>Place de la recherche</p> | <p>La place de la recherche est importante.</p> <p>Sur les douze parcours de M2, deux sont spécifiquement fléchées « recherche » et quatre sont indifférenciés. Au sein d'un même parcours, la différence se fait en fonction du stage ou du mémoire que les étudiants réalisent.</p> <p>La formation s'appuie par ailleurs sur deux UMR CNRS/IEP qui sont le Centre Emile Durkheim et le LAM (Les Afriques dans le Monde). Deux nombreux chercheurs de ces deux unités interviennent dans les différents parcours.</p> |
| <p>Place de la professionnalisation</p> | <p>Outre les quatre parcours indifférenciés, il y a cinq parcours professionnel. L'intervention de professionnels est prévue dès le M1. Des contacts avec le monde professionnel sont par ailleurs organisés, dans le cadre de séminaire ou par l'intermédiaire de l'association des anciens diplômés.</p> <p>Outre la réalisation des stages, un certain nombre d'enseignements – non précisés – font l'objet de travaux collectifs reposant sur des simulations, études de cas, projets tutorés.</p> <p>Les soutenances de stage se font devant des jurys composés de professionnels et d'universitaires.</p> |
| <p>Place des projets et stages</p> | <p>Selon la nature du parcours de M2, la réalisation d'un stage ou d'un mémoire est prévue. Les stages sont trouvés par les étudiants qui s'appuient sur le service des stages de l'IEP et l'association des anciens. Un suivi personnalisé existe pour les étudiants (rédaction de CV, lettre de motivation, définition projet professionnel, mise en situation devant des recruteurs).</p> |
| <p>Place de l'international</p> | <p>Elle est importante, du fait de l'orientation spécifique de la mention notamment.</p> <p>Il faut noter la présence importante de cours en anglais.</p> <p>La mention se caractérise par un nombre important de partenariats conclus avec des universités européennes ou nord-américaines.</p> |

| | |
|---|--|
| <p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p> | <p>Le recrutement en M1 se fait principalement parmi les étudiants issus de la troisième année du diplôme.</p> <p>L'inscription dans un parcours se fait dès le M1. Selon les M2, le recrutement est réservé aux étudiants issus du parcours de M1 ou prévoit des passerelles « sur dossier ». Certains parcours de M2 sont aussi ouverts aux étudiants des autres IEP dans le cadre de la « mutualisation », aux étudiants en formation continue ou titulaires d'un M1 de l'Université.</p> |
| <p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p> | <p>Les enseignements sont dispensés sous forme de cours, séminaires, conférences de méthodes, mais aussi, jeux de simulation, études de cas. Le recours aux TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) consiste en la mise en ligne de matériels complémentaires des cours sur la plateforme Moodle ouverte en 2012.</p> |
| <p>Evaluation des étudiants</p> | <p>En M1, les étudiants sont évalués par contrôle continu dans les conférences de méthode et les séminaires et en contrôle terminal pour le bloc de formation générale. Les enseignements de spécialisation sont largement évalués à l'oral.</p> <p>En M2, évaluation sur la base de notes de synthèse, d'examens écrits ou de « papers ».</p> |
| <p>Suivi de l'acquisition des compétences</p> | <p>Les cours magistraux, les conférences de méthodes, les cours de langues sont l'objet d'examens oraux, écrits ou de rapports. La composition des jurys est assurée par les enseignants. Le dossier ne fait pas mention d'un livret ou portefeuille des compétences.</p> |
| <p>Suivi des diplômés</p> | <p>Les données fournies sont peu précises.</p> <p>Le suivi est assuré par l'association des anciens et par les enquêtes pilotées par l'observatoire régional des parcours étudiants aquitains ou le service « insertion professionnelle » de l'IEP.</p> |
| <p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p> | <p>Un site internet a été ouvert aux étudiants de M1 pour leur permettre d'évaluer leurs enseignements et aux étudiants de M2 pour évaluer leur formation générale.</p> |

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'adossement à la recherche et des équipes pédagogiques de qualité, regroupant universitaires et professionnels.
- L'ouverture à l'international et sur des partenariats universitaires.
- Le souci d'adaptation et d'auto-évaluation de la formation.

Points faibles :

- Il n'a pas été tenu compte des remarques faites lors de la précédente évaluation sur le peu d'informations chiffrées soumises à évaluation.
- La circulation des flux d'étudiants entre parcours n'est pas claire.
- Les intitulés de certains parcours ou enseignements restent peu lisibles.

Conclusions :

La formation est de qualité, du fait de la composition de ses équipes pédagogiques, de la diversité des spécialisations offertes, des efforts fournis pour en adapter le contenu et le faire évoluer en fonction des attentes des étudiants, et des initiatives prises pour l'ouvrir, tant au monde socio-professionnel qu'à des partenariats avec d'autres universités françaises et étrangères.

Un effort reste à faire dans l'organisation et l'articulation entre les différents parcours ou spécialités, ainsi qu'en termes de communication sur les informations chiffrées soumises à évaluation.

Éléments spécifiques des spécialités

Relations internationales

| | |
|--|---|
| Place de la recherche | La spécialité comprend un parcours recherche ou option mémoire. Il est animé par des chercheurs et enseignants-chercheurs du Centre Emile Durkheim et de l'école doctorale de science politique. |
| Place de la professionnalisation | La spécialité comporte un parcours professionnalisant. Des professionnels interviennent dans l'équipe pédagogique. |
| Place des projets et stages | Le parcours professionnalisant est basé sur une option stage. Un bureau des stages aide les étudiants qui doivent effectuer un stage de six mois en M2 pour le parcours professionnalisant. Ils doivent également rédiger un mini-mémoire axé sur le projet professionnel. |
| Place de l'international | L'anglais est langue vivante obligatoire et certains cours sont dispensés en anglais. Les parcours font l'objet d'un partenariat avec l'Université Laval de Québec et l'Université libre de Bruxelles qui peuvent accueillir une douzaine d'étudiants pour un semestre du M2. Les étudiants de l'option « expertise » participent à un séjour d'étude à Genève. Il est indiqué que le parcours <i>politique internationale</i> fera l'objet d'un double diplôme à compter de 2015/2016 et qu'un double diplôme avec la Corée est en cours de finalisation. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | En M1, la spécialité recrute parmi les étudiants de l'IEP de troisième année. En M2, les étudiants issus du parcours M1 sont prioritaires, admission sur dossier pour ceux venant d'autres M1 ou dans le cadre de la formation continue. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | Les enseignements sont dispensés sous forme de cours, séminaires, conférences de méthodes. |
| Evaluation des étudiants | L'évaluation des étudiants de M1 se fait par contrôle continu pour les conférences, par une épreuve écrite pour les cours « de formation générale », par un oral pour les autres. En M2, l'évaluation peut se faire par une note de synthèse, un examen, un <i>paper</i> . La composition des jurys est assurée par les enseignants. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |
| Suivi des diplômés | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |

| | |
|--|---|
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |
|--|---|

Gouvernance européenne et politique comparée

| | |
|--|---|
| Place de la recherche | Il y a un parcours recherche. Les enseignants-chercheurs assurent les enseignements et sont membres actifs d'équipes de recherche. |
| Place de la professionnalisation | Des enseignements sont assurés par des professionnels dans le cadre de séminaires. |
| Place des projets et stages | Un bureau des stages aide les étudiants. Tous les étudiants doivent faire un stage en M2 qui donne lieu à la rédaction d'un rapport de stage. Pour le parcours <i>Comparative Governmental Institutions and Territories</i> , les étudiants doivent rédiger un mémoire de recherche. |
| Place de l'international | Les étudiants du parcours <i>Carrières européennes</i> suivent obligatoirement un enseignement en deux langues vivantes (sans que l'on sache lesquelles). |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | En M1, la spécialité recrute parmi les étudiants de l'IEP de troisième année. En M2, les étudiants issus du parcours M1 sont prioritaires, admission sur dossier pour ceux venant d'autres M1 ou dans le cadre de la formation continue. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | Les enseignements sont dispensés sous forme de cours, séminaires, conférences de méthodes mais aussi, jeux de simulation, études de cas. Le recours aux TIC consiste en la mise en ligne de matériels complémentaires des cours sur la plateforme Moodle ouverte en 2012. |
| Evaluation des étudiants | L'évaluation des étudiants de M1 se fait par contrôle continu pour les conférences, par une épreuve écrite pour les cours « de formation générale », par un oral pour les autres. En M2, l'évaluation peut se faire par une note de synthèse, un examen, un <i>paper</i> . |
| Suivi de l'acquisition des compétences | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |
| Suivi des diplômés | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |

Gestion des risques et développement

| | |
|----------------------------------|---|
| Place de la recherche | La spécialité est avant tout professionnalisante, mais accueille une équipe de chercheurs faisant partie de centres de recherche dynamiques. Des parcours comme <i>dynamiques africaines</i> débouchent également sur les métiers de l'enseignement, sans que plus de précisions soient données. |
| Place de la professionnalisation | Il y a quatre parcours professionnalisants et un parcours indifférencié. L'intervention de professionnels extérieurs est courante dès le M1 du ministère des affaires étrangères, de la Défense, fonctionnaires de |

| | |
|--|---|
| | <p>l'Union Européenne, ONG, consultants en gestion des risques... Le parcours PDPS comprend un exercice de professionnalisation sur la durée du M2 menant à un travail d'expertise pour des commanditaires professionnels extérieurs.</p> |
| Place des projets et stages | <p>Les stages entrent en compte dans la formation; de quatre mois minimum, ils sont intégrés aux cursus au cursus de M2. Le parcours <i>Dynamiques africaines</i> prévoit une formation tutorée d'un minimum de deux semaines en Afrique.</p> <p>Ces travaux et les stages donnent fréquemment des suites professionnelles.</p> |
| Place de l'international | <p>Le master est tourné vers l'international. Il comprend des cours en anglais.</p> <p>Le parcours <i>Intégration européenne et développement global</i> est proposé conjointement par l'IEP et l'université de l'Amitié des peuples de Moscou. Les étudiants effectuent le M2 dont le stage à Moscou.</p> |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | <p>En M1, la spécialité recrute parmi les étudiants de l'IEP de troisième année et sur dossier parmi les étudiants d'autres établissements.</p> <p>En M2, les étudiants issus du parcours M1 sont prioritaires, admission sur dossier pour ceux venant d'autres M1 ou dans le cadre de la formation continue.</p> |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | <p>Les enseignements sont réalisés par des cours magistraux, des conférences de méthodes (limitées à 15 étudiants), des séminaires d'études de cas, des exercices de mise en situation. Le recours aux TIC consiste en la mise en ligne de matériels complémentaires des cours sur la plateforme Moodle ouverte en 2012.</p> |
| Evaluation des étudiants | <p>Evaluation classique sur travaux, épreuves orales et écrites. Le stage débouche sur la rédaction d'un rapport, qui fait l'objet d'une soutenance orale devant un jury d'enseignants et de professionnels.</p> |
| Suivi de l'acquisition des compétences | <p>Pas d'informations spécifiques à la spécialité.</p> |
| Suivi des diplômés | <p>Le dossier fourni indique que les stages effectués en fin de M2 permettent souvent de connaître les suites professionnelles, sans autre précision.</p> |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | <p>Pas d'informations spécifiques à la spécialité.</p> |

Communication

| | |
|----------------------------------|--|
| Place de la recherche | <p>La spécialité ne comprend pas de parcours recherche sur les trois proposés, mais de nombreux chercheurs interviennent, notamment du Centre Emile Durkheim.</p> |
| Place de la professionnalisation | <p>Des conventions ont été passées pour le parcours <i>journalisme</i> avec l'Ecole supérieure de journalisme de Lille, le Centre de formation des journalistes de Paris, l'Institut pratique du journalisme de Paris, l'Institut de journalisme Bordeaux-Aquitaine.</p> <p>Le parcours <i>Communication publique et politique</i> est développé en partenariat avec l'Institut des sciences de l'information et de la communication (Bordeaux 3).</p> <p>La spécialité comprend des enseignements professionnels assurés par des professionnels dans le cadre de séminaires. En M2 du parcours <i>Communication publique et politique</i>, des cours sont assurés par les spécialistes des techniques de communication de l'ISIC.</p> <p>Dans le M2 du parcours <i>journalisme</i>, les étudiants reçoivent à un concours</p> |

| | |
|--|--|
| | suivent des enseignements dans les écoles de journalisme, en alternance avec les enseignements de l'IEP. |
| Place des projets et stages | Les sélections d'admission tiennent compte des stages effectués précédemment. Un stage créditant est prévu en M2. |
| Place de l'international | Le parcours <i>affaires publiques et représentation des intérêts</i> est en partenariat avec l'Université Laval de Québec. Il prévoit l'intervention en anglais de divers intervenants étrangers sur des thèmes internationaux. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | La spécialité recrute parmi les étudiants de l'IEP de troisième année. Le parcours <i>journalisme</i> est plus ouvert et sélectionne les étudiants sur le rapport de leur profil au journalisme. Faute de capacités, le master accueille seulement une ou deux personnes en formation continue, alors que la demande est supérieure. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | La mention comprend des enseignements sur « les enjeux du digital et web social » ou les « Pratiques du Web 2.0 par les responsables politiques », « Technique d'écriture web », parfois communs aux différents parcours. |
| Evaluation des étudiants | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | Pas d'informations spécifiques à la spécialité. |
| Suivi des diplômés | L'insertion professionnelle des étudiants est qualifiée de très bonne. Les résultats aux concours des écoles de journalisme vantent 90 % de réussites cumulés sur les différentes promotions. La présentation de la spécialité renvoie à un « document global sur l'insertion de nos étudiants » non fourni. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Un site internet est ouvert aux étudiants : ceux de M1 peuvent évaluer leurs enseignements et ceux de M2 la formation globale. |

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.